

LA PLACE D'**INTERNET** DANS LA VIE DES **ÉTUDIANTS EN 2021**

ENQUÊTE



SOMMAIRE

Introduction	04
Méthodologie	05
1. Génération connectée : état des lieux	06
2. Internet, loisir n°1 des étudiants	10
3. Internet, partie prenante de la vie académique	16
4. Internet et Covid-19 : accélération numérique	20
Conclusion	22

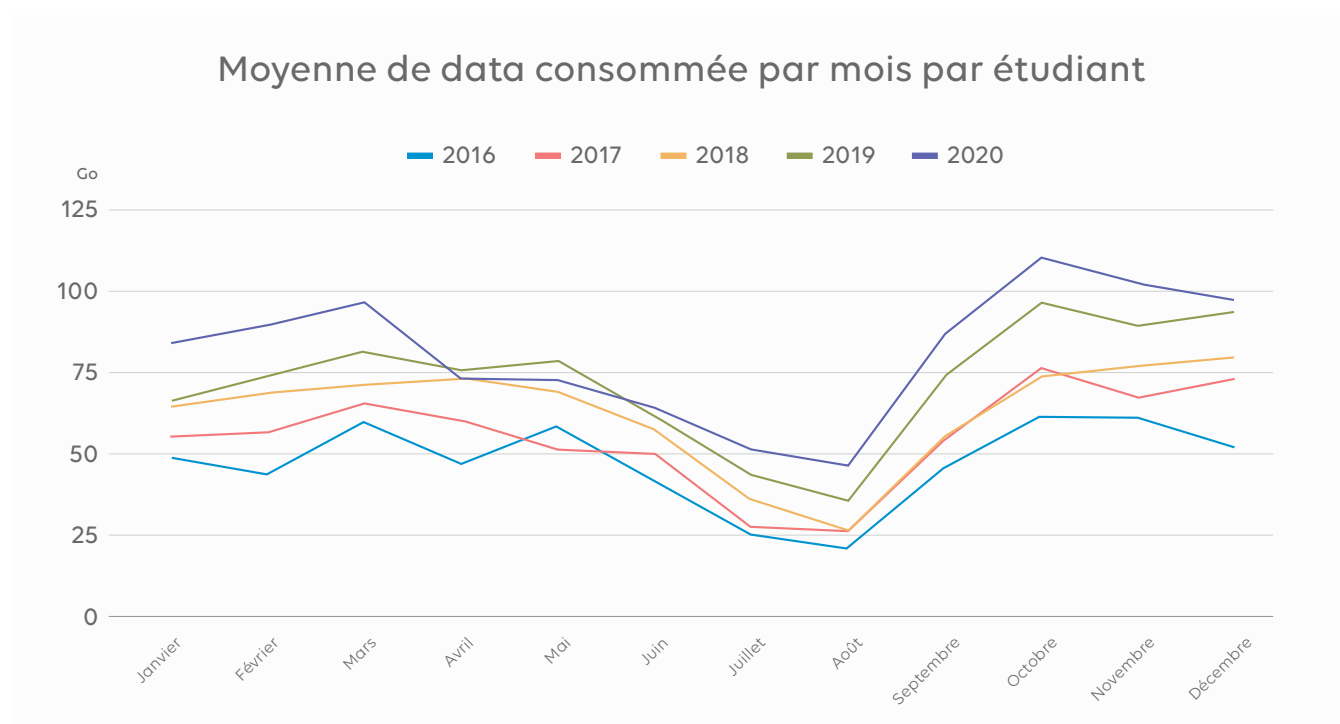
INTRODUCTION

Fort de son expertise liée à la connectivité et à l'univers des résidences étudiantes, Wifirst a conduit une enquête sur la place d'Internet dans la vie des étudiants à l'heure d'une crise sanitaire sans précédent.

Depuis presque 20 ans, Wifirst connecte les résidences étudiantes en WiFi (plus de 3 résidences étudiantes sur 4 en France, aussi bien les Crous que les résidences privées). L'exigence des étudiants sur la qualité de service nous a poussé à proposer rapidement une solution technique à la hauteur de leurs besoins, notamment pour garantir une haute qualité de service aux heures de pointe.

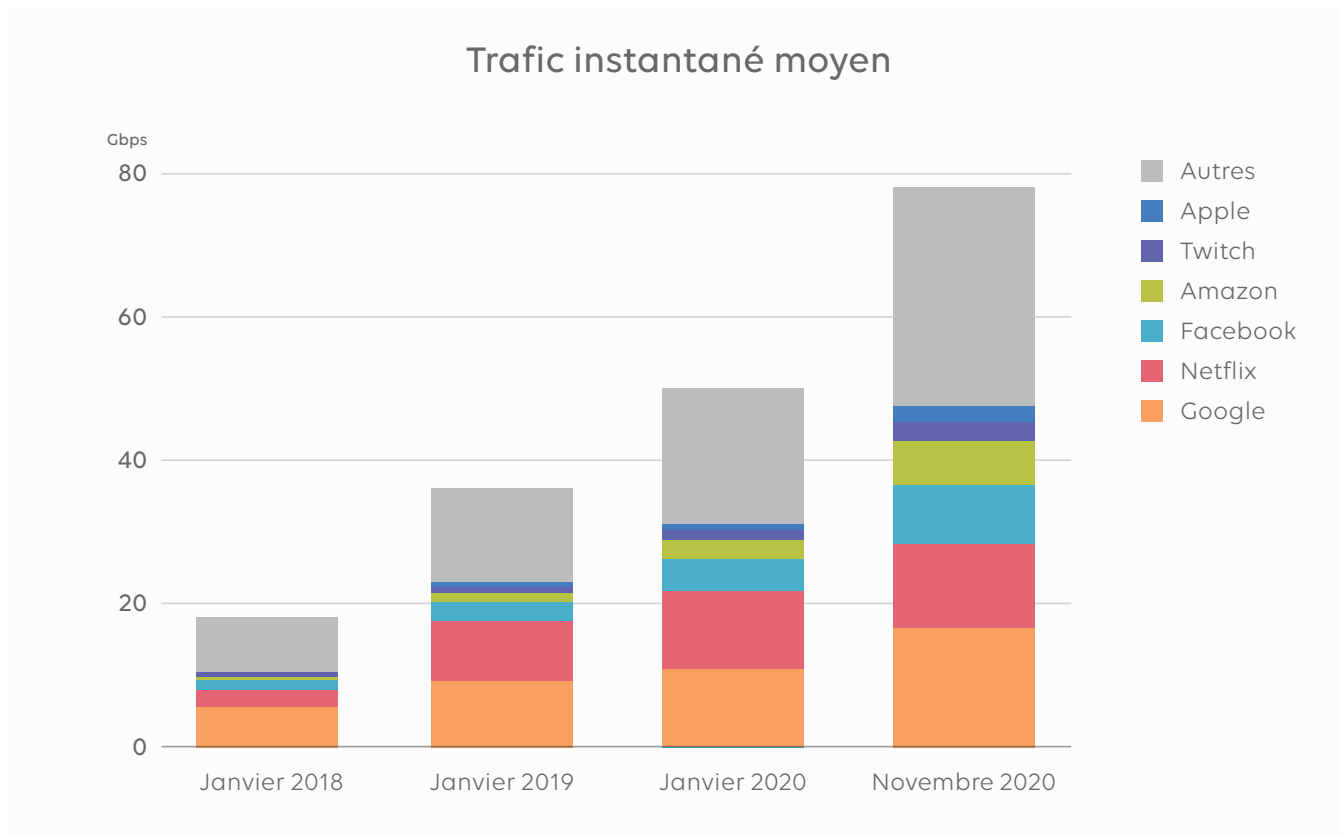
Avec l'explosion d'Internet, nous avons été aux premières loges de la transformation profonde des usages, en particulier l'évolution du taux d'équipement en ordinateurs, smartphones ou tablettes et le succès phénoménal des plateformes de streaming vidéo et audio (Netflix, Youtube, myCanal, Spotify, Deezer, etc.).

Fin 2020, un étudiant consommait en moyenne 100 Go de données par mois sur le réseau WiFi de sa résidence, soit 2 fois plus qu'en 2016.



Nous constatons chaque année un effet de saisonnalité avec les résidences étudiantes qui se vident pendant l'été. En 2020, le confinement du printemps est visible avec une baisse sensible du trafic dès le mois d'avril. En revanche, les performances de novembre 2020 démontrent que les résidences étaient plutôt remplies malgré le second confinement, avec des usages très soutenus.

Sans surprise (mais c'est toujours aussi impressionnant de le constater), **les GAFAs représentent plus de la moitié du trafic sur notre cœur de réseau.** La progression la plus spectaculaire étant celle de Netflix, qui rappelle-nous-le est seulement arrivé en France en septembre 2014.



Avec l'apparition de la Covid-19 et la pandémie mondiale qui a marqué 2020, nous avons souhaité aller au-delà des chiffres pour mieux comprendre le rôle d'Internet dans la vie des étudiants.

Si les nouvelles technologies étaient déjà partie prenante de la vie quotidienne des 18-25 ans, les confinements du printemps et de novembre 2020 (et plus globalement toutes les contraintes liées à la gestion du virus) ont révélé le rôle primordial du WiFi dans leur vie, notamment pour ceux vivant en résidence étudiante.

La crise sanitaire a été un spectaculaire accélérateur de digitalisation de la société. Et l'enseignement supérieur n'a pas échappé à ce mouvement. Les cours et les examens à distance se sont généralisés, rendant l'accès à une connexion internet performante indispensable pour la réussite des études.

À travers cette enquête, nous essayons de comprendre et mesurer l'impact de la Covid-19 sur la relation qu'entretiennent les étudiants avec Internet et ce que cela signifie pour leur avenir proche dans une société de plus en plus digitalisée.

MÉTHODOLOGIE

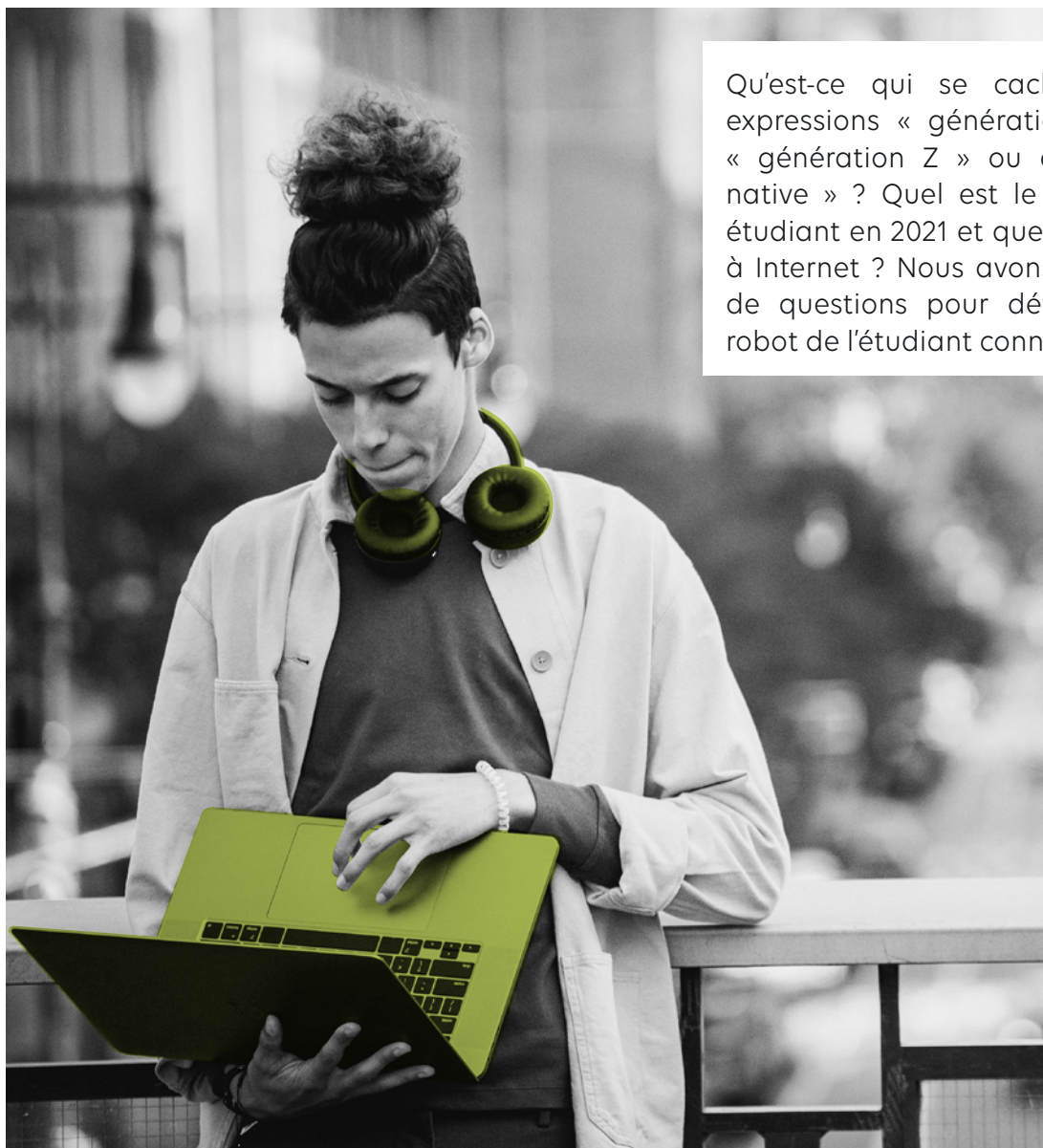
3 586 étudiants français âgés de 18 à 25 ans logés dans une résidence étudiante équipée par Wifirst (242 résidences publiques Crous et 261 résidences privées réparties dans toute la France) ont répondu à un questionnaire en ligne, long de 38 questions.

Un volet qualitatif complète cette enquête : 10 étudiants ont accepté de commenter les résultats du questionnaire, pour nous apporter un éclairage plus personnel, nécessaire à une compréhension complète de la problématique traitée dans cette étude.

Étude réalisée entre le **23 novembre et le 07 décembre 2020**

01

GÉNÉRATION CONNECTÉE : ÉTAT DES LIEUX



Qu'est-ce qui se cache derrière les expressions « génération connectée », « génération Z » ou encore « digital native » ? Quel est le profil type d'un étudiant en 2021 et quel est son rapport à Internet ? Nous avons posé une série de questions pour définir un portrait robot de l'étudiant connecté.

POINTS CLÉS

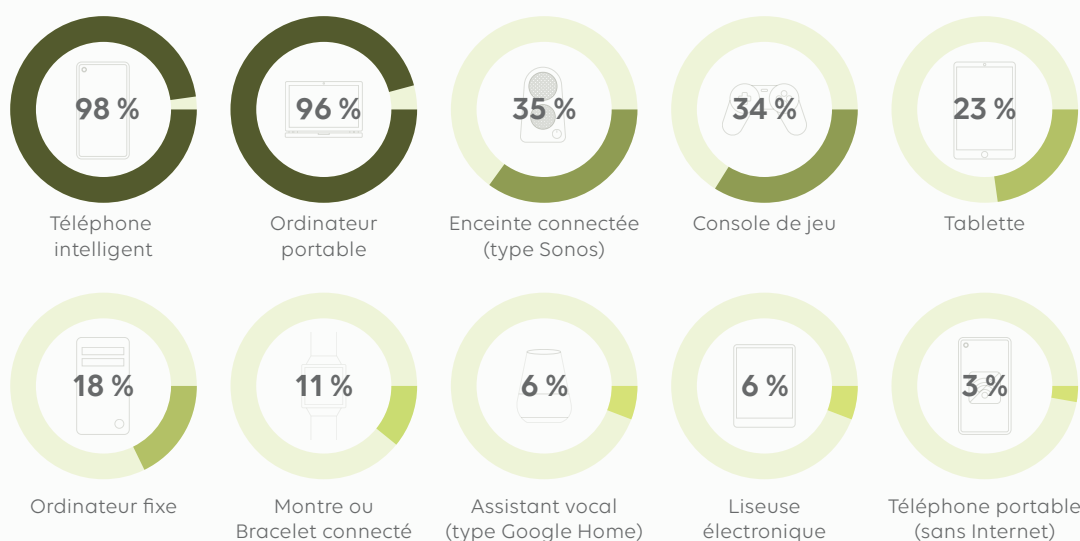
- 98 % des sondés ont un smartphone : c'est le device incontournable, avec lequel toute la génération Z (personnes nées entre 1997 et 2016) a grandi.
- En 2021, il est inenvisageable de vivre sans WiFi : pour 36 % des répondants, celui-ci est même plus important que le chauffage dans son logement !
- La majorité des étudiants de 2021 utilise Internet au moins 6 heures par jour.
- Pour autant ils ne sont que 37 % à être « très vigilants » quant à la protection de leurs données personnelles.

LE PROFIL TYPE DE L'ÉTUDIANT DE 2021

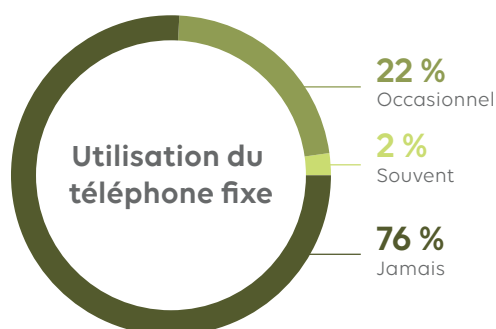
La moyenne d'âge des répondants à notre enquête est de 20 ans. Ils sont à 46 % des hommes et à 54 % des femmes, avec une représentation de niveau académique homogène (de Bac+2 à Bac+5).

Sans surprise, ils sont bien équipés et ultra connectés. Presque tous les étudiants ont un smartphone (98 %) et un ordinateur portable (96 %) et ils possèdent jusqu'à 5 appareils électroniques au total.

Répartition des équipements électroniques possédés par les étudiants



Le téléphone fixe ne fait plus vraiment partie du paysage. 76 % des étudiants ne s'en servent jamais. Les smartphones ont totalement remplacé le téléphone tel qu'on le connaissait encore au milieu des années 2000. Les jeunes interrogés ont eu leur premier téléphone portable aux alentours de la 5^{ème} vers l'âge de 12 ans. La possession d'objet technologique personnel est ancrée dès la jeunesse, avec en première position, le fameux smartphone et toutes ses applications embarquées (les étudiants nous disent avoir entre 15 et 50 applications en moyenne).



« Un fixe ? ça ne sert que pour le démarchage commercial, pour se faire appeler tous les jours donc non merci... »

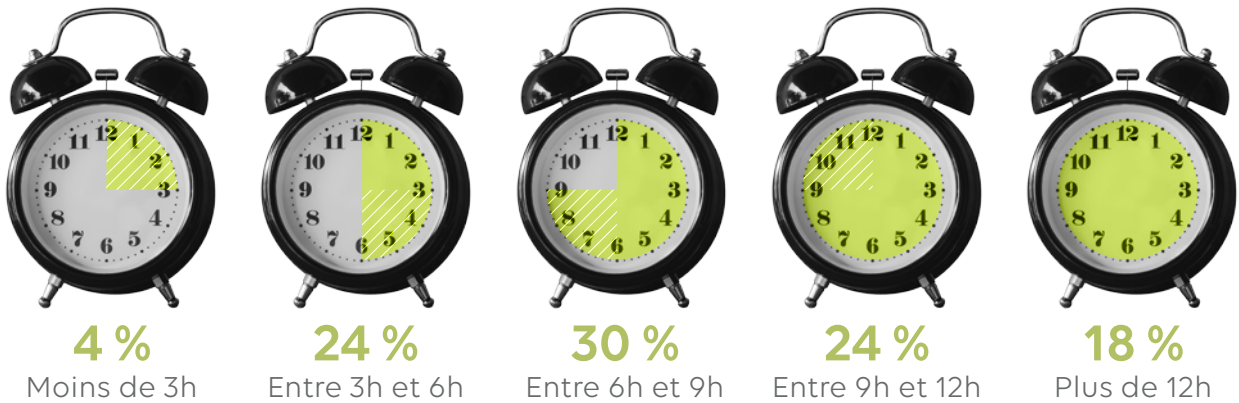
Kevin, 21 ans, Marseille

« J'ai environ 40 applications sur mon iPhone, c'est bien simple, le téléphone portable sert à tellement de choses que les applications se multiplient. »

Paul, 23 ans, Saint-Étienne



Les étudiants passent énormément de temps sur Internet, ou tout du moins à utiliser Internet. Pourquoi cette différence ? Lorsqu'on écoute de la musique en streaming, sommes-nous « sur Internet » ? Pas vraiment, mais de toute évidence, nous utilisons Internet. **Plus de 70 % des étudiants utilisent Internet plus de 6 heures par jour.**



Ainsi, nous nous rendons compte que les **jeunes de 2021 ne peuvent pas vivre sans Internet** (plus de 3 jeunes sur 4 ne l'envisagent pas). Toutefois, ils gardent un certain sens des priorités en matière de survie estimant qu'un frigo bien rempli reste quand même plus important qu'une connexion WiFi haut débit !

Mieux vaut avoir à son domicile...



Enfin, nous les avons interrogés sur leur rapport à la protection des données personnelles sur Internet. Où vont nos données ? Comment sont-elles traitées ? Faut-il vraiment lire toutes les petites lignes des conditions générales d'utilisation ? Faut-il accepter tous les cookies en fermant les yeux ?

2 étudiants sur 3 ne sont pas ou peu vigilants sur le sujet de la protection des données.
Seulement 37 % des étudiants se disent très vigilants.

Internet, pour un digital native, c'est indispensable et le smartphone est réellement devenu une extension de la main dont on a besoin pour tout et presque tout le temps, quels qu'en soient les compromis.

02

INTERNET, LOISIR N°1 DES ÉTUDIANTS



Internet est ancré dans la vie sociale et dans les loisirs des étudiants : musique, TV, communication, tout passe par Internet. Est-ce que Google a définitivement remplacé le dictionnaire ? Les abonnements de streaming, Netflix en tête, ont-ils profondément modifié notre vision du divertissement ? Les filtres Snapchat ou Instagram sont-ils devenus la norme ? Essayons de comprendre comment la technologie est devenue partie prenante des loisirs en 2021.

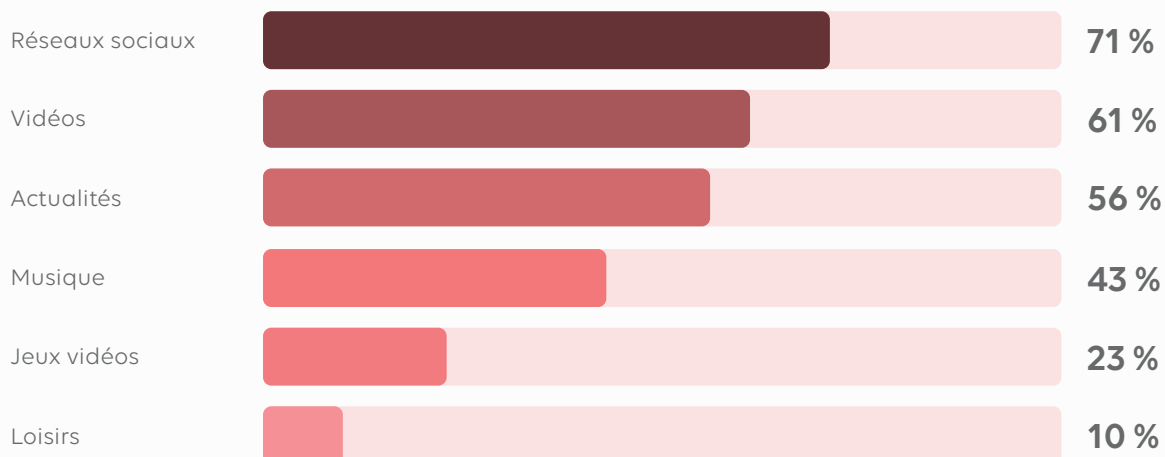
POINTS CLÉS

- En 2021, le téléphone ne sert plus à téléphoner : seuls 5 % des sondés contactent leurs amis par des appels téléphoniques.
- La communication passe par les réseaux sociaux, c'est d'ailleurs ce à quoi 71 % des répondants reconnaissent passer le plus clair de leur temps sur Internet.
- Côté divertissements, le streaming est entré dans la norme même si pour 30 % le téléchargement reste le moyen numéro 1 pour écouter de la musique.
- Quant à la télévision, plus de 40 % des sondés ne la regardent jamais ni en live, ni en replay.

INTERNET : LOISIR N°1 DES ÉTUDIANTS EN 2020

L'étudiant passe la majorité de son temps libre sur les réseaux sociaux et les applications de messagerie instantanée : internet est son moyen favori pour communiquer. **71 % des répondants utilisent principalement Internet pour la communication sociale**, reléguant l'usage classique du téléphone au second plan (seuls 5 % reconnaissent contacter leurs amis en les appelant). En 2021, la norme –plus seulement chez les adolescents– est bien de s'envoyer des iMessages, des Snap, des Insta privés ou des Whatsapp avec des emojis et des filtres. **L'échange est théâtralisé.**

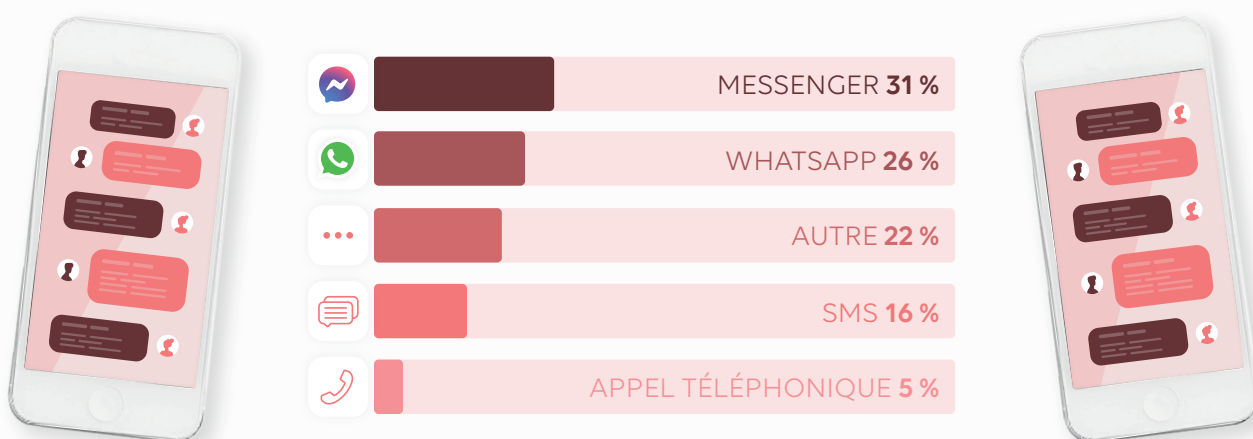
Parmi ces différentes catégories,
à quoi vous sert principalement Internet ?



« Je ne suis pas choquée par l'arrivée des messageries des réseaux sociaux en tête du sondage : moi aussi, j'utilise principalement mon téléphone pour parler à mes copines depuis Snap ou Insta. »

Sarah, 21 ans, Paris

Comment contactez-vous le plus souvent vos amis ?



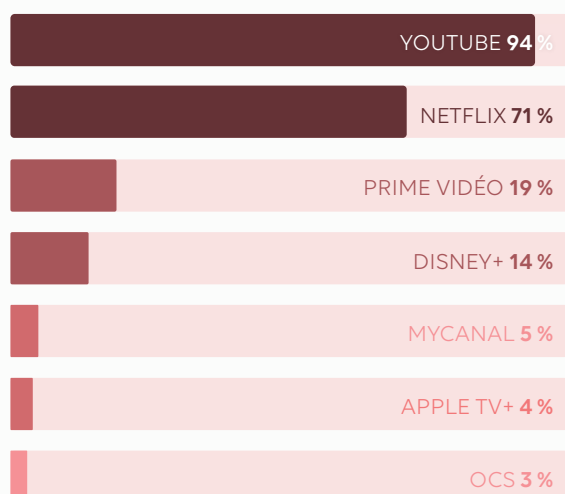
« J'utilise le plus souvent Messenger ! Je trouve l'application plus fluide et plus jolie visuellement que WhatsApp. En plus, les numéros de portable ne sont pas nécessaires pour commencer une conversation. »

Yvan, 22 ans, Paris

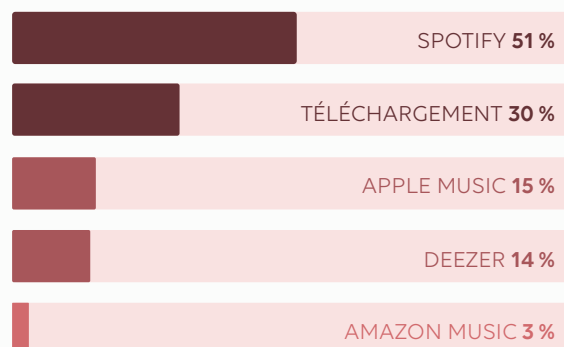
Côté divertissements, **61 % des étudiants se rendent sur Internet pour regarder des vidéos.** Nous savons aussi que le streaming a pris une place de plus en plus importante dans leur quotidien : Youtube et Netflix en tête pour la vidéo. Si Youtube est considéré par les jeunes comme un média à part entière depuis quelques années déjà, **la montée en puissance de Netflix est très impressionnante : 71 % des étudiants l'utilise.**

Un chiffre qui paraît énorme pour une plateforme d'abonnement payante, arrivée en France en 2014 seulement. Mais au-delà de l'effet confinement en 2020 qui a participé à la montée en puissance globale de l'offre de streaming, on peut supposer que l'investissement de la plateforme pour la production de contenu original en France et au niveau européen a forcément pesé dans la balance. Selon le site Comparitech, il y aurait **8,62 millions d'abonnés à Netflix France en 2020**, avec un nombre d'utilisateurs probablement bien plus élevé puisqu'il est possible de créer plusieurs comptes à partir d'un seul abonnement.

Quelles plateformes de streaming utilisez-vous ?



Comment écoutez-vous de la musique ?



Tout comme pour l'offre vidéo en SVOD, l'utilisation de services de streaming audio payants se démocratise et le numéro 1 mondial domine le marché étudiant aussi : **51 % des étudiants utilisent Spotify**, suivent ensuite 15 % Apple Music au coude à coude avec Deezer (14 %). Autre fait intéressant : la méthode « à l'ancienne » (**le téléchargement**) reste le moyen d'écouter de la musique pour **30 % des interrogés**.



« Sur mon téléphone, j'écoute 15 % du temps des musiques téléchargées, sur mon PC c'est que des musiques téléchargées (2 000 chansons que j'écoute très souvent) mais sinon sur mon téléphone ça sera surtout Spotify. »

Lucas, 22 ans, Lille

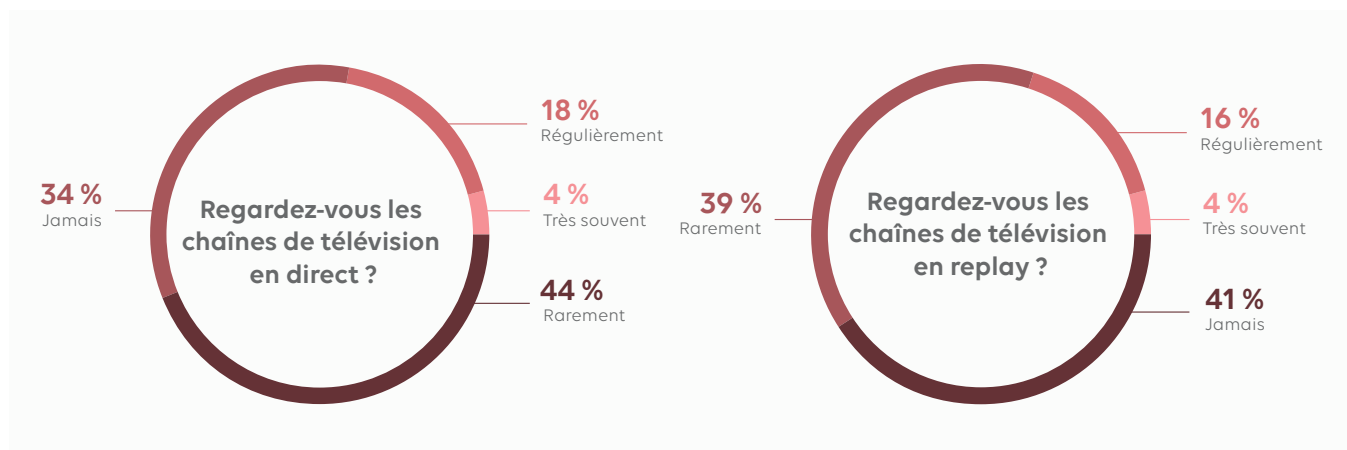
Un autre constat ressort : si la consommation de TV traditionnelle reste populaire en France, le digital native ne la regarde quasiment plus. C'est « has been » et les programmes proposés de façon linéaire ne correspondent plus à ses attentes. Il veut choisir son contenu et le moment où il le consomme.

« Ce qui me conditionne à ne pas regarder la télé, c'est que je me dis « Pourquoi regarder la TV si je peux regarder ce que je veux sur Internet ? » Sachant que ce que l'on me propose à la TV, c'est généralement peu intéressant pour moi. »

Bilal, 23 ans, Montpellier



Ils sont 44 % à déclarer regarder rarement la TV et 34 % à ne jamais la visionner. Le résultat est sans appel et il est similaire pour l'intérêt des chaînes en replay (seul 16% les regardent régulièrement).

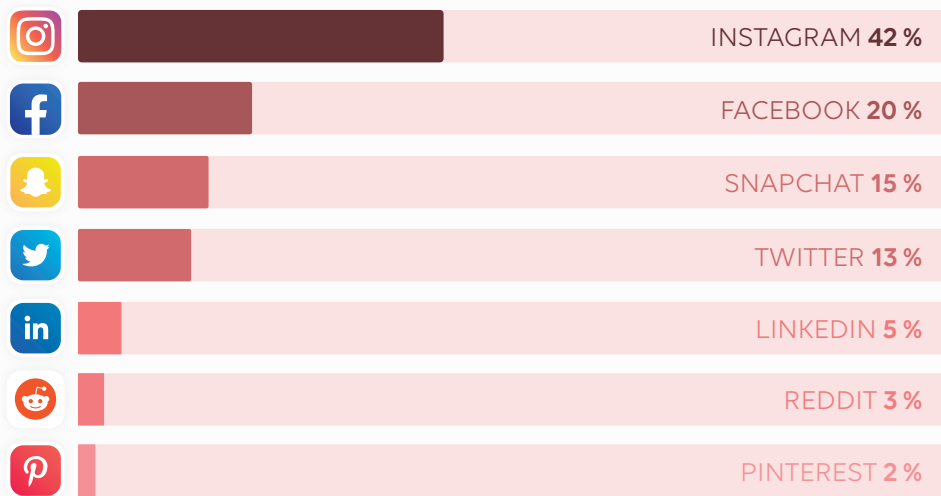


Au niveau des réseaux sociaux, **la star est clairement Instagram avec 42 % des votes.** On peut imaginer que les fonctionnalités telles que IGTV (partage de vidéos dans l'application), les nombreuses possibilités de Stories (ajout de sa musique préférée, jeux interactifs, etc.) ou encore les rubriques « Reels » ou « Acheter » ont séduit.

Facebook est en seconde position (20 %), probablement grâce à son application de messagerie instantanée « Messenger » qui permet de communiquer sur son smartphone sans avoir le numéro de téléphone de son interlocuteur.

Enfin, si LinkedIn est le premier réseau social professionnel mondial et compte 20 millions de membres inscrits en France en 2020, soit près de 64 % de la population active (source LinkedIn), on constate que les étudiants n'associent pas forcément le concept de réseau social à l'univers professionnel. Seuls 5 % d'entre eux le garderaient s'ils ne devaient en choisir qu'un.

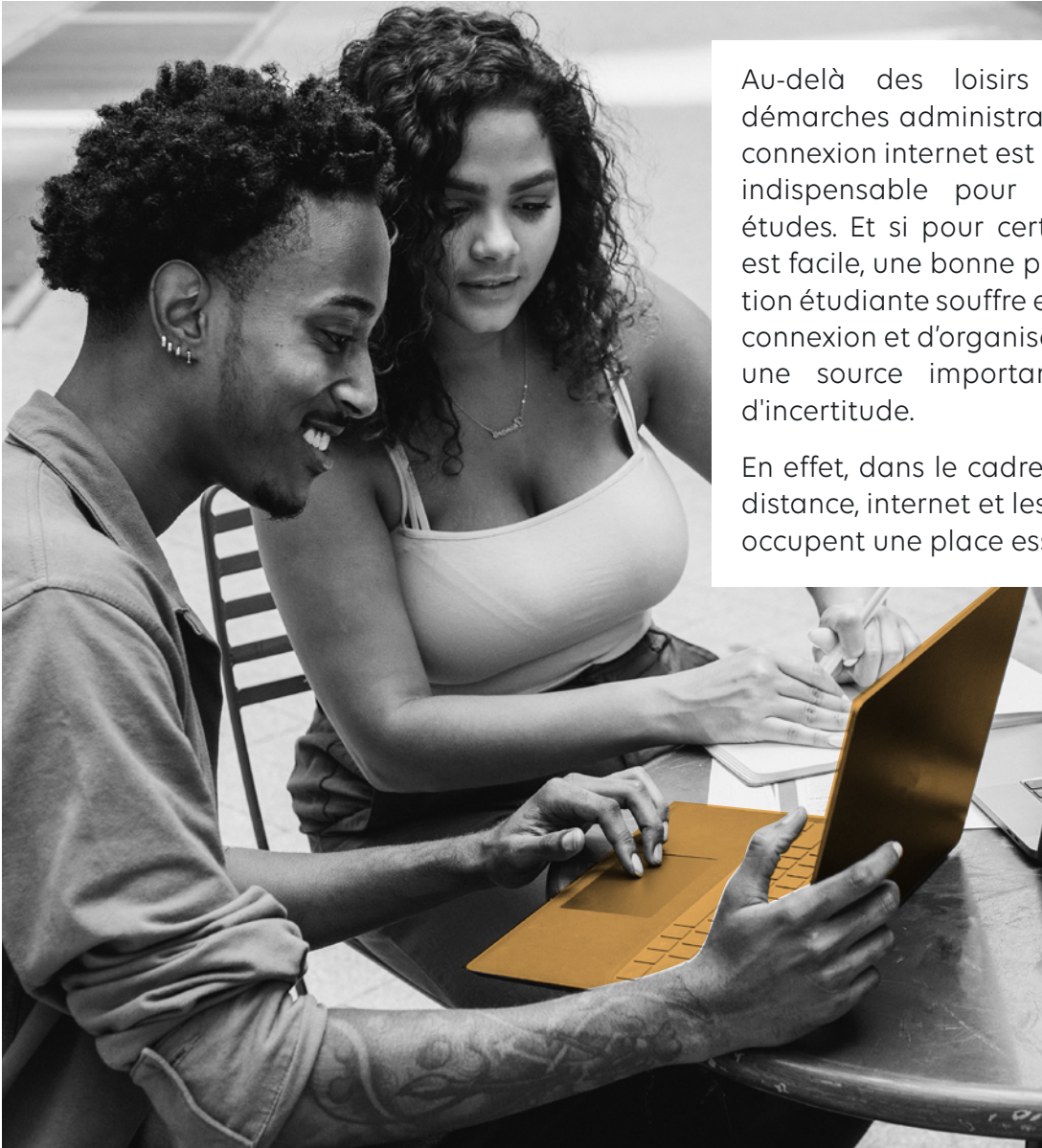
Si vous ne deviez garder qu'un réseau social, ce serait lequel ?



Si Internet est omniprésent dans la vie des étudiants, on constate que chaque device est associé à un usage voire un mode de consommation particulier. Le smartphone sert principalement à la communication sociale tandis que les ordinateurs sont utilisés pour le divertissement : streaming vidéo et audio en tête, mais pas seulement. En effet, 56,3 % des étudiants disent aussi utiliser Internet pour de la recherche, chiffre que l'on peut imputer à l'augmentation des cours à distance.

03

INTERNET, PARTIE PRENANTE DE LA VIE ACADÉMIQUE



Au-delà des loisirs ou encore des démarches administratives, l'accès à une connexion internet est également devenu indispensable pour la poursuite des études. Et si pour certains, le télétravail est facile, une bonne partie de la population étudiante souffre encore de soucis de connexion et d'organisation, représentant une source importante de stress et d'incertitude.

En effet, dans le cadre de la formation à distance, internet et les outils numériques occupent une place essentielle.

POINTS CLÉS

- L'ère du tout digital a ses limites : 67 % des étudiants déclarent ne pas avoir accès aux replays de leurs cours en ligne.
- Un outil qui pourrait être utile pour la majorité des étudiants qui jugent la qualité de l'enseignement à distance moins bonne qu'en présentiel (5/10) en raison de soucis techniques notamment.
- Enfin, 65 % d'entre eux estiment avoir une meilleure connexion dans leur résidence que sur le lieu où ils étudient.
- 10 % des étudiants déclarent même n'avoir aucun accès WiFi dans leur école ou université.

INTERNET, PARTIE PRENANTE DE LA VIE ACADÉMIQUE

On l'a vu ces derniers mois, Internet ne sert plus seulement pour les loisirs mais est devenu un outil de travail à part entière. Les cours, voire les examens à distance se sont généralisés, rendant l'accès à une connexion internet performante indispensable pour la réussite des études.

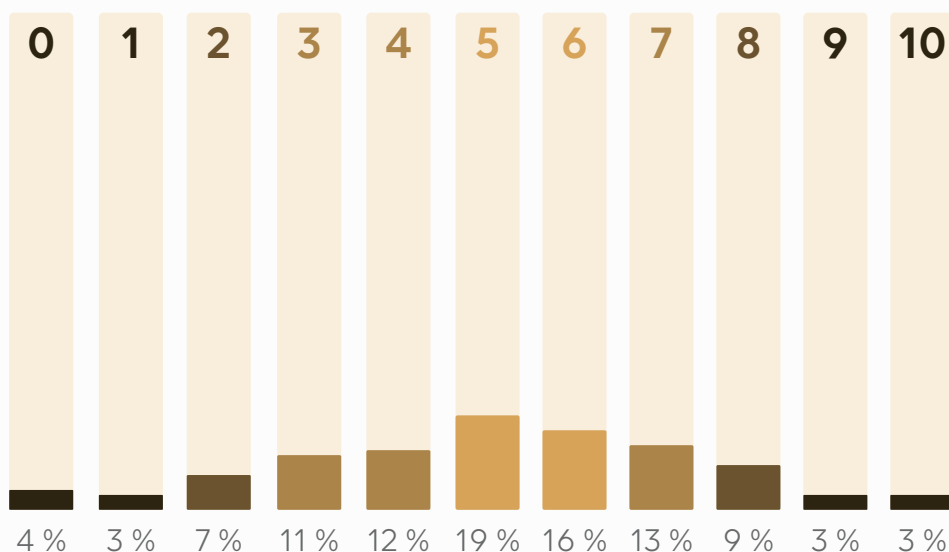
Notre enquête nous permet pourtant de constater que malgré la généralisation de l'enseignement à distance, la France est encore loin du 100 % digital.



« Les soucis techniques sont là et les profs ne sont pas toujours à l'aise avec les outils. Néanmoins, je note plus de 5/10 car nous effectuons beaucoup de travaux de groupe qui aident légèrement à rendre les cours plus vivants. »

Paul, 23 ans, Saint-Étienne

Comment jugez-vous la qualité des cours en ligne par rapport au format présentiel ? (10 étant très satisfaisant)



Contrairement à un professionnel qui participerait à un webinar, les étudiants n'ont pas forcément un récapitulatif des cours suivis à distance : **seul un étudiant sur trois a accès à ses cours en replay**. Sur ce point, l'enseignement public est en avance sur le privé. Bon nombre d'universités françaises ont mis en place l'accès aux cours à distance depuis une plateforme dédiée sécurisée proposant à la fois les cours en direct et la consultation des cours vidéos « en différé » permettant d'assurer une « haute disponibilité » (malgré de potentiels problèmes techniques) de ce service critique pour la formation à distance.

« Moi, je sais que dans mon école et les écoles autres que les facultés, les cours ne sont jamais disponibles en replay. Par contre, pour tous mes amis qui sont en fac, le replay est proposé. »

Jonathan, 21 ans, Nantes

Pour ce qui est des réunions de groupe à distance, l'utilisation des plateformes de type Zoom ou Teams est généralisée puisque 26 % les utilisent régulièrement et 35 % toujours. En effet, les étudiants sont familiers des outils et logiciels qui facilitent le travail en ligne.



« Quand je suis en cours et qu'on me met en groupe, c'est par Zoom, mais par exemple, si j'ai un travail de groupe à faire le lendemain ou autre, je vais appeler le soir sur WhatsApp en visio. »

Ibtissam, 24 ans, Lyon

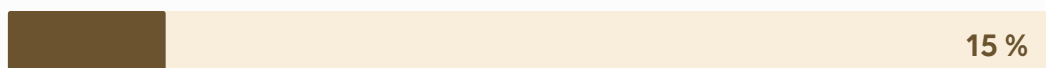
Pour ce qui est du temps de travail en dehors des cours et malgré les deux confinements de 2020, le lieu de prédilection des jeunes pour étudier reste leur chambre !

Quel est votre lieu préféré pour étudier ?

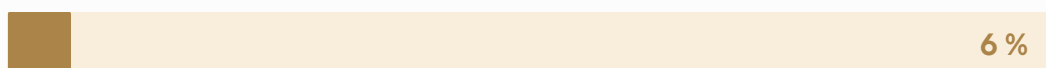
Dans ma chambre au sein de ma résidence



À la bibliothèque Universitaire



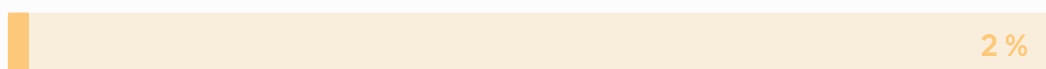
Autre



Dans les espaces publics de l'université



Dans les espaces partagés de ma résidence



Point qui confirme l'importance d'une connexion WiFi privée à haute disponibilité en résidence étudiante.

En effet, Internet en 2021 c'est une sociabilité virtuelle indispensable mais aussi un outil essentiel à la réussite du parcours académique. Deux axes que l'arrivée de la covid-19 n'a fait qu'amplifier.

04

INTERNET ET COVID-19, ACCÉLÉRATION NUMÉRIQUE



Les confinements du printemps et de l'automne dernier et la vie avec la Covid-19 ont révélé le rôle primordial du WiFi, certains allant jusqu'à le mettre au même niveau qu'un besoin physiologique. Exagération ou réalité ?

POINTS CLÉS

- Sans surprise, il y a eu une vraie différence entre le premier et le second confinement de 2020 : 80 % des étudiants ont quitté leur résidence au printemps, moins de 20 % à l'automne.
- 63 % des étudiants reconnaissent que la sociabilité virtuelle était déjà ancrée dans leur quotidien, avant l'arrivée de la Covid-19.
- 88 % des étudiants déclarent qu'Internet a participé à améliorer leur quotidien pendant les confinements de l'année 2020.
- Si Internet a été essentiel pendant la crise, les mesures de confinement ont en réalité simplement accéléré un phénomène déjà bien réel : la dépendance à Internet.

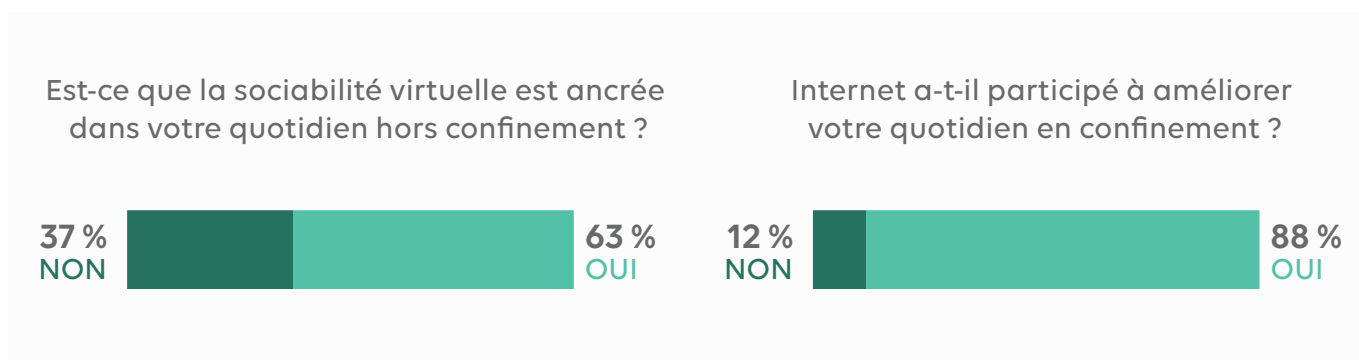
INTERNET ET COVID-19, ACCÉLÉRATION NUMÉRIQUE

Lorsque les jeunes ont été confinés loin de leurs proches en mars 2020, ils ont pu garder le contact avec leurs amis et leur famille grâce à leur connexion WiFi. Les réunions en ligne avec les amis ou la famille ont été assez courantes puisque 32 % des étudiants en ont organisées occasionnellement et 30 % régulièrement. Logique quand on sait que la communication sociale était déjà principalement virtuelle pour la majorité d'entre eux avant la crise sanitaire.

Nous avons également pu remarquer que les étudiants sont beaucoup plus restés confinés dans leur résidence étudiante lors du second confinement. Au printemps 2020, seuls 36 % y sont restés alors qu'ils étaient **83 % à avoir choisi de ne pas la quitter à l'automne dernier.**

Ce phénomène est certainement dû à un confinement qui s'est avéré moins sévère, autorisant par exemple à se rendre au travail ou plus simplement les promenades en plein air.

Vient ensuite le constat inévitable que pendant les confinements de 2020, une bonne connexion Internet s'est avérée extrêmement importante pour vaincre le sentiment d'isolement provoqué par une vie solitaire, coupée du monde réel tel qu'on le connaissait jusque-là. En effet, **88 % des étudiants déclarent qu'Internet a amélioré leur quotidien en confinement !**



Ah c'est clair ! Je pense vraiment qu'on peut se rapprocher du terme « essentiel » concernant Internet »

Ibtissam, 24 ans, Lyon

CONCLUSION

Cette enquête nous a permis de comprendre à quel point Internet est essentiel pour un étudiant en 2021. Pas seulement parce que ça adoucit une vie sociale « physique » anéantie par la crise sanitaire mais simplement parce que dans ses habitudes de vie tout dépend du digital : communication, loisirs et même études nécessitent une connexion internet.

Mais pour autant, les envies de ces futurs jeunes actifs sont-elles seulement tournées vers le virtuel ?

On pourrait le croire. En effet, pour 62 % des étudiants, la première attente en matière de connectivité reste sans surprise le besoin d'une plus grande rapidité et d'une meilleure fluidité de connexion. Cela confirme le besoin constant d'instantanéité chez les jeunes mais pour autant cela veut-il dire qu'ils aspirent à un futur 100 % digital ?

Pas forcément. En effet, **58 % des sondés n'envisagent pas de continuer le télétravail une fois la situation sanitaire maîtrisée.** Le travail présentiel et les relations humaines qui vont avec ont peut-être finalement un bel avenir devant eux.

Comme si leurs futurs besoins en tant qu'actifs étaient dans le prolongement de ceux de la vie étudiante : une sociabilité virtuelle dans le privé mais **un besoin d'ancrer sa vie professionnelle dans le réel.**

Enfin, on constate que les étudiants se soucient autant voir plus de notre environnement que le reste de la population. **Le fait que le streaming et les Data Center sont énergivores pourrait faire évoluer les habitudes de consommation de 61 % de ces jeunes** qui déclarent pourtant dans le premier volet de notre enquête ne pas envisager la vie sans WiFi.

« Si les Data Center partent dans une optique de moins en moins RSE, écologique, ça pourrait effectivement faire changer mes habitudes. »

Marion, 21 ans, Marne la vallée

Pour 91,9 % de nos sondés, ce sont d'ailleurs les acteurs du numérique qui ont un rôle à jouer dans notre avenir écologique.

Si les étudiants de 2021 vivent avec Internet partout, pour –presque– tout et tout le temps, c'est aussi la génération qui a grandi avec une conscience écologique. Toute la difficulté étant de savoir si l'utilisation continue d'Internet peut aller de pair avec une réduction globale de notre impact environnemental.

